

Homélie pour le Mercredi des Cendres – 18 février 2026 – Belfort Sainte Thérèse

Je vais peut-être vous surprendre : ce mercredi des Cendres, j'aimerais vous parler... du péché. Oh que ce mot est compliqué, on préférerait l'éviter ! Il est pourtant omniprésent dans notre vocabulaire. Nous avons chanté tout à l'heure 🎵 « Pitié Seigneur, car nous avons péché » 🎵. Du péché, il en sera question tout au long du Carême. Mais au fait, c'est quoi, le péché ? Parlons-en.

Dans la bible, un mot hébreu et grec revient souvent pour évoquer le péché. On pourrait le traduire par « manquer sa cible ». Pensons à un tireur à l'arc : il fait un effort considérable pour tendre son arc, ajuster sa flèche, viser son objectif... mais il rate son but. Il recommence, et il échoue encore, se décourage, et finit par se dire : je n'y arriverai pas, je suis un bon à rien. Essayons de comprendre cette définition du péché à partir de l'Evangile entendu voici quelques instants. Jésus parle d'aumône, de partage. Nous-même, nous sommes en relation avec notre entourage : conjoints, enfants, famille, amis. Nous essayons de donner de l'amour, de l'affection, de notre temps. Mais nous manquons notre cible. Nous ne parvenons pas à aimer autant que nous le voudrions. Des paroles malheureuses sortent de notre bouche et font du mal. Nous ne parvenons pas à donner autant de temps que nous le voudrions à d'autres, et nous culpabilisons. Même chose dans notre relation avec Dieu : nous voudrions prier. Mais nous sommes distraits, nous ne parvenons pas à faire silence, à trouver un moment pour cela dans nos journées. Et le soir, tellement fatigués, nous nous endormons, oubliant la prière. Même logique dans la relation à notre corps : Jésus invite à jeuner, mais nous avons du mal à résister à une consommation compulsive ; nous peinons à laisser un peu de place aux autres dans nos préoccupations. Nous sommes centrés sur nous-même.

Mais dans la Bible, il existe un autre mot, pour parler de péché. C'est le mot « désobéissance ». Le savez-vous ? « Désobéir », cela veut dire « ne pas écouter ». C'est être sourds à ceux et celles qui nous parlent ; sourds à une petite voix toute faible, toute fragile et pourtant bien présente. La voix du Seigneur Dieu lui-même, dans le plus secret de notre cœur, de notre conscience. C'est la voix du Seigneur Dieu : elle murmure en nous chaque fois que nous accueillons sa Parole de Vie. Car le péché, ce n'est tant manquer sa cible, que refuser d'entendre la voix de l'Amour qui chuchote en nous des paroles fantastiques : « tu es capable ; tu peux si tu veux ; tu as du prix à mes yeux ; tu vauds plus que tes échecs ; tu es infiniment plus grand que tes défaillances ». Avez-vous entendu le petit verset biblique, juste avant l'Evangile ? « Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur ». Avez-vous écouté la voix du Seigneur Dieu, relayée par le prophète Joël dans notre première lecture ? « Revenez à moi, car je suis tendre et miséricordieux ». Avez-vous entendu Saint Paul, dans la seconde lecture : « laissez-vous réconcilier avec le Seigneur, c'est maintenant le moment favorable ». Avez-vous entendu Jésus lui-même dans l'Evangile ? A trois reprises, c'est-à-dire en insistant lourdement : « faites-tout sous le regard du Père, du Père de toute tendresse, du Père de toute miséricorde ».

Chers amis dans le Christ, le voici notre programme de Carême ! Par-delà nos péchés et nos cibles manquées, par-delà nos découragements : chaque jour, se mettre ensemble à l'écoute de la petite voix du Seigneur notre Dieu, dans le silence, dans la prière, dans l'accueil de sa Parole de vie, véritable GPS, pour nous montrer le chemin de la vie en plénitude, le chemin... de la résurrection ! Sa Parole d'Amour a le pouvoir de nous remettre en route vers nos frères et sœurs, de nous réconcilier avec eux, avec nous-même, avec le Seigneur. Sa Parole de Réconciliation a la capacité de nous remettre debout, en marche. C'est maintenant le moment favorable, avec le Christ Jésus ressuscité, à jamais vainqueur de tout mal et de toute mort, pour les siècles des siècles. AMEN.